

En France, 2.5 millions de femmes sont atteintes d'endométriose : c'est l'une des premières causes d'infertilité chez la femme. Cela engendre des douleurs très fortes et peut toucher dès la puberté. L'avancée des traitements est en cours de recherche afin de ralentir la maladie.

Depuis l'antiquité l'endométriose existe et a été définie par Karl Von Rokitanski en 1860 et touche actuellement 2.5 millions de femmes en France. Elle se déclenche vers l'adolescence mais le diagnostic est plus facile à poser entre 30 et 40 ans.



Symptôme de l'endométriose, Google image

Présentation de la maladie

Ce sont de grosses douleurs à l'extérieur de l'utérus car des parties de l'endomètre (paroi interne de l'utérus) se sont délocalisées puis se sont développées sur des organes voisins, cela crée des lésions, qui par la suite vont se désagréger à nouveau à la venue des règles. Comme elles ne se trouvent plus dans l'organe fait pour l'accueillir, elles vont causer des

cicatrices qui pinceront des innombrables nerfs présents dans le bas ventre. Les moments les plus douloureux se produisent pendant le cycle menstruel et les rapports sexuels. L'endométriose peut provoquer une baisse de défense immunitaire, en effet le système immunitaire est perturbé car il ne peut pas éliminer les lésions.

Les 3 origines de l'endométriose

50% des cas sont d'origines **génétiques**, et concernent la mutation du gène **ARID1A**, il cause les formes les plus sévères et les plus douloureuses de l'endométriose.

La modification de ce gène est déclenchée par des **supers amplificateurs** : ce sont eux qui permettent aux cellules de l'endomètre de se multiplier à l'extérieur de l'utérus, cette endométriose peut être héréditaire dans certains cas.

L'endométriose peut avoir une **origine embryonnaire** causée par des résidus d'endomètre à l'extérieur de la cavité utérine, chez les fœtus humains femelles. Quatre études ont été réalisées aux Etats-Unis pour savoir si l'utilisation des tampons hygiéniques avaient un lien avec l'endométriose, il n'y a pas assez d'études pour le déduire mais d'après les quatre études, les résultats sont contradictoires.

L'endométriose peut aussi avoir une **origine traumatique** d'après des études réalisées sur des femmes Américaine suivies pendant une trentaine d'années. En effet, les femmes qui ont subi des violences physiques **sévères** dans l'enfance augmentent de **20%** le risque d'endométriose par rapport à celles qui n'en ont pas été victimes. Le rapport augmente de **50% en cas de violences sexuels** et de **79% pour tous types de violence**. L'origine traumatique n'est pas la cause majeure de l'endométriose car elle est multifactorielle.

Les traitements existants et conseils

Il n'existe pas de remèdes mais des **traitements** pour éviter le développement des lésions : la pilule, le stérilet et l'implant ont pour but d'arrêter les règles donc d'éviter le développement des lésions. Si les médicaments traitent de manière insuffisante les douleurs, il existe une **opération chirurgicale** qui consiste à les détruire les en les traitant au laser. On peut aussi retirer les lésions en recourant à une **célioscopie** qui consiste à faire de petites incisions de la paroi de l'abdomen pour les atteindre et les retirer.

Les avancées scientifiques

La recherche sur l'endométriose ne dispose pas beaucoup de moyens financiers. En **2019** il y a eu deux avancées scientifiques majeures. Le traitement de l'endométriose par **ultrasons focalisés de haute intensité**.

Afin de **réduire les douleurs**, on conseille de manger des légumes, des fruits, du poisson et des produits laitiers. Le fait de manger de la viande rouge, de la charcuterie et des acides gras cause un surrisque de la maladie. Il existe aussi un **traitement hormonal** pour stopper les symptômes. La majorité des femmes atteintes d'endométriose tombe enceinte spontanément. Cependant certaines endométrioses asymptomatiques peuvent rendre **infertiles** dans **40%** des cas.

Enfin, une étude montre l'efficacité de **l'Elagolix** un médicament qui réduit la libération d'hormones sexuelles dans le sang et calme les douleurs des patientes **en diminuant leur endomètre**.